



## **Evolution salariale – renforcer les négociations salariales**

L'Association suisse des employés de banque ASEB est préoccupée par l'augmentation de l'écart salarial entre haut et bas revenus. Les négociations salariales sont d'autant plus importantes que les automatismes – renchérissement, allocation d'ancienneté – ont presque disparu.

## **Les salaires : plus de transparence et des critères équitables**

Les négociations salariales ont été déléguées au niveau des La majorité des banques n'ont pas de commission du personnel, il n'y a donc pas de négociations salariales. Quand il y a une représentation du personnel, les négociations concernent le plus souvent la masse salariale globale et non pas les salaires individuels.

Chaque banque a son propre modèle salarial. Les critères de distribution sont donc difficiles à contrôler et la source de beaucoup d'insatisfaction. Selon l'enquête salariale que nous venons de mener et à laquelle 1900 employés ont participé, 46% des employés ne sont pas satisfaits de leur salaire, alors que le taux d'insatisfaction moyen selon une étude de l'ETH de Zurich de 2008 (Human Resource Barometer 2008) est de 13% seulement..

**Nous demandons des critères clairs et négociés pour les augmentations individuelles de salaire et une répartition des augmentations qui touchent au moins 85% des employés. Les commissions d'entreprise doivent pouvoir contrôler les répartitions de salaire en fonction de classes salariales et du sexe.**

**L'ASEB demande que les parties variables du salaire ne soient plus exclues des négociations salariales. Cela permettra de lutter contre la tendance générale d'augmentation de la part variable du salaire au détriment de la part fixe.**

## **Les employés de banque représentant de la classe moyenne**

Le mythe des gros salaires pour les employés de banque doit être revu. Selon notre enquête salariale, le salaire annuel moyen d'un employé de banque en 2010, y compris les cadres moyens est de Frs 99'723 (8310 x 12), le bonus moyen de CH 13'000. Ils représentent la classe moyenne, celle qui paie le plus d'impôt, qui est la garante de la stabilité du pays et le baromètre de la santé économique..

Les augmentations de salaire moyen en 2009 ont été de 1% dans les banques, elles étaient de 2% dans les autres branches. En 2010, les résultats des banques sont positifs. Pour cette raison, une augmentation des salaires réels de 2% est une revendication réaliste et juste.

Transparence, équité, dialogue social sont les conditions d'une politique salariale comprise et acceptée par les salariés... et par le public.

Berne, 20 août 2010

Association suisse des employés de Banque

Denise Chervet, secrétaire centrale T 079 40 892 40